



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **Samedi 6 novembre 2021**
Cavité / zone de prospection : **A proximité de la source de la Meunaz**
Massif : **Bauges**
Commune : **Le Montcel**
Personnes présentes : **Vincent BDC (CAF Chambéry, GSHL), Chris Losange**
Temps Passé Sous Terre : **: ?** **temps de chantier : 4 h**
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Gratouille**
Rédacteurs : **C.L.**

On prend les mêmes et on recommence, toujours en soirée pour la discrétion. Vincent a amené une pelle de cantonnier. Elle me permet d'effacer notre forfait de la semaine dernière, à savoir le cône de déjection venant du trou situé en



contre-haut dans la pente. Je prélève la terre pour la jeter au plus loin derrière moi de l'autre côté de la route. Dans le même souci, quand j'aurai rejoint l'entrée du trou, je tente d'enterrer le tas de caillou accumulé à proximité de l'entrée. Mais pas d'illusion, même un blaireau atomique, ne

saurait extraire pareille quantité de terre pour creuser son terrier ! Jugez plutôt.

Vincent se lance à l'offensive pour une série de 20 bidons. Au début c'est facile car je n'ai qu'à laisser choir le bidon vide pour que Vincent, en position horizontale, l'attrape avec les pieds. Vincent progressant assez vite, le bidon n'arrive plus jusqu'à lui, et à défaut d'avoir prévu une corde de rappel attachée au cul de



bidon, je dois descendre pour lui faire passer la transition verticale / horizontal, en lui donnant de l'élan par un coup de pied bien ajusté, (au bidon pas à Vincent).



Quand vient mon tour de remplir les bidons, l'agrandissement réalisé me permet



de travailler relativement confortablement car, bonne nouvelle, au sol est apparue une diaclase d'environ 70 cm de large, qui une fois approfondie, permet de travailler à 4 pattes. Passé la couche « blaireautique » faite de débris végétaux mêlés à des déjections, l'on trouve une couche d'humus fine qui se creuse très facilement. Plus bas encore apparait une couche sableuse attestant que cette galerie a été

parcourue par l'eau. C'est assez encourageant même si aujourd'hui nous n'avons pas de courant d'air net. Lorsque j'ai fait mon quota de 20 bidons, Vincent me remplace pour remplir 20 nouveaux bidons composés principalement de matériaux fin avec, de ci de là, quelques cailloux. Compter les bidons permet d'avoir un élément de comparaison, de nous motiver et de faire des statistiques. 20 bidons sortis à l'heure, ça fait un bidon toutes les 3 minutes : qui dit mieux ? Je retourne à la « mine » pour la 4^{ème} et dernière série de 20 bidons : ras le bol ! Au fond, la

vue porte sur 3 m et la voute semble redescendre. A n'en pas douter, nous irons jusque-là la prochaine fois, surtout si une troisième taupe vient en renfort. De retour chez moi, même s'il est 22 h, on règle son compte à une choucroute bienvenue !

